



RICHARD W., LA MUSIQUE D'UN HOMME

Vincent Borel nous avait éblouis avec *Antoine et Isabelle*. Il revient avec un roman tout aussi fin et intelligent, roman-portrait de Richard Wagner, *Richard W.* (éd. Sabine Wespieser).

« *Tant de regards, de jumelles et de monocles sont dirigés vers leurs loges, celle, opulente, de Louis II, seul, sans cour, ni gardes ni ministres ; celle de Wagner qui, anxieux, se sait sous haute surveillance. Car tout Munich s'intéresse à la passade de son roi de vingt ans pour ce compositeur de cinquantedeux ans, criblé de dettes, harassé par les déconvenues, les fuites et les rebuffades. Louis Ier, le grand-père du roi, avait déjà imposé à la Bavière l'actrice Lola Montès. Cette sorte de caprice serait-elle donc héréditaire chez les Wittelsbach ? Murmures dans la salle* ». Avec *Richard W.*, Vincent Borel propose un roman-portrait du grand compositeur allemand. Comme le titre semble le suggérer, on s'intéresse là à l'homme, à Richard et non à Wagner. Vincent Borel nous avait éblouis avec *Antoine et Isabelle* (éd. Sabine Wespieser), il revient avec un roman tout aussi fin et intelligent. Tout commence un soir de juin 1865, au *Hoftheater* de Munich, les premières notes de *Tristan et Isolde* s'envolent. Louis II de Bavière est subjugué. Après des années d'errance, à 52 ans, il a enfin trouvé son protecteur en la personne de ce roi un peu fou mais passionné. A 52 ans, il a trouvé son protecteur mais également son âme-soeur : tandis qu'il était marié à une jeune mais conformiste actrice, Richard Wagner conquiert le cœur de Cosima, la fille de Lizst, qui encre les textes de ses opéras. Pour lui, elle divorce de Hans Von Bülow,

chef d'orchestre dévoué à Wagner et donne naissance à trois enfants : Isolde, Eva et Siegfried. Elle sera la femme de l'ombre. Tout à la fois indépendante et naïve.

LE PORTRAIT D'UN HOMME COMPLEXE

Les émulations philosophiques - pour Wagner, trois philosophes comptent : son ami Bakounine, Nietzsche et Schopenhauer -, les élans du cœur, l'osmose avec la nature - les paysages allemands sont somptueusement décrits et tendent à faire vivre le rapport quasi-mystique des romantiques à la nature -, Richard Wagner, tout à son art, cherche l'inspiration partout. On assiste là au processus créatif. Certitudes et doutes, désir de liberté et dépendance à son protecteur, idées suicidaires et ambiguïté, c'est le portrait d'un homme complexe que nous fait Vincent Borel avec beaucoup de talent. Voilà un roman qui se lit d'une traite, l'histoire d'un homme qui consacre tout à son art, un homme et de l'amour très beau qu'il voue à sa femme et une écriture, toujours d'une grande élégance, toujours très poétique...

Richard W., de Vincent Borel, éd. Sabine Wespieser, 320 pages, 22 ?

